**Association BHAVISYA**

Rapport fin janvier 2015

Du 12 au 24 janvier, Melinda Parvex et Simon Darioli ont séjourné au Népal pour concrétiser les différentes options de développement retenues durant la mission de juillet 2014.

Simon est resté au Népal du 12 au 24 janvier et Mélinda y séjournera jusqu’à fin mai, afin de coordonner la mise en place de tous les projets. C’est sa deuxième mission de longue durée au Népal : 6 mois en 2014 et 5 mois en 2015. Merci ! Son rôle dans le développement de Bhavisya est capital. Sans elle, aucun des projets présentés ici n’aurait été possible.

Simon retournera au Népal au début juillet pour l’évaluation et le suivi du projet.

Le présent rapport de mission intègre les éléments discutés en janvier et aussi l’évolution de la situation en février 2015, sur la base des rapports de Melinda.

**REMARQUE : Comme vous pourrez le constater à la lecture de ce rapport, l’activité de Bhavisya prend de l’ampleur et nous avons besoin de renforts et de soutiens! Les personnes intéressées à participer d’une manière ou d’une autre à Bhavisya, en Suisse ou au Népal sont invitées à de manifester ! Elles seront les bienvenues pour :**

**- participer aux activités de l’association en Suisse (expositions, présentations, recherches de fonds comité, etc..)**

**- accompagner les membres du comité dans leurs 2 visites annuelles au Népal**

**- soutenir financièrement l’association**

**Merci d’y penser et de nous le faire savoir, par un mail, un téléphone ...ou un BV** !

**I ARTISANAT**

**A. VOIE DE FORMATION NORMALE**

 **Situation des jeunes ayant terminé la formation en septembre 2014**

La voie normale de formation est construite sur un modèle dual en trois ans: école le matin, travail en atelier l’après midi. Elle convient bien pour des jeunes entre 14 et 17 ans. C’est le modèle développé jusqu’ici par Bhavisya.

7 jeunes ont terminé leur formation en septembre 2014. Actuellement,

- 2 garçons travaillent dans un atelier de peinture traditionnelle.

- 1 fille travaille dans un atelier papier/tissu

- 1 fille travaille dans un atelier bois

- 2 filles sont rentrées à Jhapa et travaillent

- 1 garçon ayant des problèmes de santé travaille à temps partiel chez Maddhu en peinture

Tous, sauf le dernier, sont autonomes, avec un bon salaire ce qui est un résultat réjouissant. Pour les remplacer, nous avons décidé d’attendre le début de l’année scolaire, en avril, ce qui évite des transferts d’école en cours d’année. Plusieurs candidats/tes de Bhaktapur et du district voisin de Nuwakot ont été rencontrés et sont intéressés à commencer la formation. L’objectif est de travailler avec 15 jeunes dans cette voie.

**Les Masters et les jeunes**

Actuellement tout se passe bien dans les différents ateliers de Madhu : peinture traditionnelle, Ramesh : poterie, Shilpakar : travail du bois, Sanu, papier et tissus. Il n’a a que 5 jeunes en formation pour le moment mais ils sont motivés et les master aussi. Ils le sont d’autant plus que l’association a décidé d’ouvrir un shop en mai à Bhaktapur en collaboration avec les artisans et les jeunes.

**Le shop**

En collaboration avec les 4 master, Bhavisya a décidé de louer un shop à Bhaktapur, sur la place Taumadi le meilleur endroit de la ville. L’objectif est de vendre (au touristes) des productions des jeunes et de leurs masters, et aussi de donner une meilleure visibilité à l’association au Népal. Le shop fonctionnera à prix fixes, sur un modèle de dépôt vente. La coordination et la supervision sera assumée par Sanu, avec l’accord des 3 autres masters.

L’ouverture du Shop est aussi l’occasion de repenser le programme de formation pour mettre un accent plus marqué sur la production des jeunes.

Les formations données par Madhu et Sanu sont très bonnes et nous pouvons avoir des objets produits uniquement par les jeunes. Du côté de Ramesh, nous lui avons demandé de réfléchir sur quels objets seront à présenter dans le shop et d’y intégrer au maximum les jeunes dans la production de ces objets. Nous lui avons également proposé d’enseigner comment mettre la couleur. Ramesh s’est montré très ouvert avec nos propositions. Plus difficile du côté des frères Shilpakar, qui se sont montrés réticents à nos propositions de changer quelque peu la formation des jeunes dans leur atelier. Nous voulons changer quelque peu le programme, pour avoir des pièces entièrement produites par les jeunes dans le shop, comme c’est le cas avec les autres Masters. Notre proposition est de diviser la semaine en 2 : 3 jours où les jeunes apprennent à faire les cadres, puis 3 jours où ils apprennent à faire une pièce. Une nouvelle pièce enseignée chaque 4 mois, pour un total de 3 par année et donc 9 sur toute la formation. Les pièces seront simples, telles que le Om ॐ, , etc.

Pour le shop keeper, Melinda a trouvé un jeune homme qui est en ce moment à la recherche de travail. Il s’agit d’un jeune homme, Prakash, qui a travaillé plusieurs années en tant que serveur dans un restaurant pour touristes. Il maitrise l’anglais et est ouvert à la discussion. Pour avoir à plusieurs reprises parlé avec lui, elle pense qu’il est une bonne personne pour présenter notre Association et promouvoir notre projet auprès des clients.

**Les nouveaux jeunes de Nuwakot**

7 jeunes et 7 adultes sont venus un samedi pour rencontrer les Masters et visiter les 4 ateliers. Il s’agit de jeunes ayant une famille mais dont la situation sociale et financière est extrêmement précaire. Ils ont été proposés par PA Nepal et Niranjan, le nouveau coordinateur de Bhavisya. Nous avons pu remarquer un réel intérêt des jeunes à découvrir les différents lieux et la présence des parents fut une très bonne chose. Ces derniers posaient régulièrement des questions sur les formations proposées.

La procédure d’admission qui a été formalisée l’année dernière pour chaque nouveau jeune a été expliquée. Le 1er meeting et la visite des ateliers ayant été accompli, il s’agit ensuite de faire une semaine d’essai dans l’atelier au choix, puis d’écrire un petit rapport sur cette première expérience (appréciations du coordinateur, du Master et du jeune) afin de finaliser l’entrée du jeune dans le projet.

Nous avons également réfléchi sur la préparation d’un contrat pour les parents à faire signer, et présentant quelques règles de base que les jeunes doivent suivre.

Il s’agira prochainement d’organiser l’appartement pour accueillir ces nouveaux jeunes, à fin mars.

**La house mother**

Les nouveaux jeunes sont sensiblement moins âgés que la volée précédente et la vie communautaire d’une dizaine de jeunes dans un appartement en complète autonomie ne va pas sans poser quelques problèmes.

Après discussion avec les masters, Sunita et Niranjan, nous avons décidé d’engager une house mother qui aura pour tâche de veiller au bon fonctionnement de l’appartement

La house mother devra venir tous les matins, sauf le samedi, à 05h30 à l’appartement afin de les envoyer à l’école vers les 06h00. Elle reviendra ensuite à 10h00 pour préparer le repas et les jeunes mangeront à 11h00, pour repartir un peu avant midi dans les ateliers. Enfin, dernier check vers les 17h00-17h30 pour voir si tout se passe bien. Elle sera en contact régulier avec Niranjan. Elle sera également chargée de s’occuper des jeunes en cas de maladie. Notons également qu’il reviendra à la house mother d’acheter les aliments nécessaires pour le repas de midi.

Deux personnes proposées ont été rencontrées. L’une est mère de deux enfants, et maîtrise très bien le nepali.(La langue nationale est le népali mais à Bhaktapur la langue usuelle est le néwari) Elle s’est montrée très énergique et motivée à s’occuper de ces jeunes, voir même à les amener chez le médecin si nécessaire.

**.**Son engagement est prévu pour début mars afin de tester avec 6 jeunes, prendre ses marques avant l’arrivée des nouveaux. Nous avons décidé de fixer son salaire à 5'000 Rs pour ce premier mois d’essai, puis de l’augmenter à 6’500-7'000 Rs par mois, incluant les frais de natel pour les contacts avec le coordinateur**.** (7'000 RS = 70 CHF)

**B. NOUVELLE VOIE DE FORMATION EN MARGE DE LA SCOLARITE ORDINAIRE**

En septembre 2014, il avait été décidé d’engager de nouveaux jeunes hors de la scolarité ordinaire (ayant échoué au SLC et voulant pas le retenter, par exemple) et de leur donner un support d’enseignement utile par la canal privé.

Il s’agit d’ élargir le projet Bhavisya avec 2 objectifs complémentaires selon la situation individuelle des jeunes :

- Suivre des cours privés en vue du passage ou du redoublement de l’examen SLC

- Suivre des cours privés sans objectif SLC mais destinés à donner des outils pour la vie.

**Modèle d’organisation**

Nous avons convenu que le meilleur modèle permettant une coordination générale avec la fréquentation aux ateliers des jeunes en scolarité ordinaire serait de dispenser ces cours le matin, pour que tous les jeunes puissent rejoindre les ateliers vers 11 h – 11 h 30.

Durée des cours : 3h par jour, 3 jours/semaine.

Matières :

Math, anglais, nepali, -

Nombres d’élèves

Minimun 4 / maximun 6

On peut envisager deux voies différentes mais complémentaires.

1. Formation Bhavisya sur 2 ans pour des jeunes en échec scolaire avec comme objectif le passage l’insertion professionnelle (papier, woodcarving, poterie)

2.. Formation sur une année (préapprentissage) puis passage la deuxième année à la formation Rabindra Puri, avec le soutien Bhavisya. (voir ci-après)

La mise en place de cette nouvelle voie prend un peu de retard. Il y a des candidats mais le partenaire local , un enseignant, doit être « dynamisé » ! L’ouverture de la nouvelle voie de formation sera normalement effective en avril ou mai 2015

#### C. Fondation Rabindra Puri

Le contact avec Rabindra Puri qui gère une fondation (RP Fundation) soutenue par l’Allemagne et des Rotary est maintenu. La fondation emploie actuellement 250 artisans du bois, de la pierre et du métal pour la restauration de temples et de maisons ou pour la construction de maisons neuves en style newari. [www.rabindra.com.np](http://www.rabindra.com.np)

En août 2014, la fondation a ouvert à Panauti un centre de formation post scolaire dans les branches d’artisanat précitées, formation aboutissant à une certification gouvernementale Le programme est établi sur un an d’entraînement intensif et de cours (mathématique, anglais, premiers secours et sport), avec un modèle de financement particulier par tranches de 3 mois.

**Premier trimestre :**

Training 3’000 Rs/mois

Nourriture logement 4’000 Rs/mois Total - 21’000 Rs

**Deuxième trimestre**

Training 0 Rs

Nourriture logement 4’000 Rs/mois Total - 12’000 Rs

**Troisième trimestre**

Training 0 Rs

Nourriture logement 0 Rs/mois

Salaire apprenti 3’000 Rs/mois

 Total + 9’000 Rs

**Quatrième trimestre**

Training 0 Rs

Nourriture logement 0 Rs

Salaire « apprenti » 6’000 Rs/mois Total + 18'000 Rs

A la fin de la formation, le jeune formé est engagé dans l’entreprise de rénovation pour un salaire minimal de 12’000 Rs/mois qui peut évoluer selon les compétences.

Rabindra Puri est toujourds intéressé à travailler avec nous. A voir comment cela pourra se concrétiser dans es mis qui viennent. Pour le détail de ce projet, voir le rapport de juillet 2014.

**CONCLUSION partie I**

**Les choses avancent assez bien pour Bhavisya, surtout avec la voie normale et actuellement les jeunes sont motivés. Pas de problème non plus pour le shop, nous avons encore un peu de temps devant nous, avant de passer à la vitesse supérieure. Pour la nouvelle voie parascolaire, nous avons prévu de mettre plus de pression ces semaines et de voir comment les choses évoluent.**

**II. CENTRE DE JOUR**

**POUR ENFANTS AVEC HANDICAP :Satprayash**

**Une réorganisation complète**

En 2014, nous avions discuté avec les responsables de Satprayas les possibilités d’une meilleure organisation du centre de jour pour enfants avec handicap lourd. Aucun engagement n’avait cependant été pris.

En janvier 2015, la discussion a repris. Satprayas a pris quelques mesures d’organisations, notamment par le développement de prestations de physiothérapie à domicile.

L’élément déterminant a cependant été la rencontre de Stephen O’Brien, un enseignant irlandais à la retraite qui s’est énormément investi pour le développement du centre et la recherche de sponsors irlandais. Il reste 4 mois par année à Bhaktapur. Nous avons décidé de travailler ensemble.

Stephen a trouvé de nouveaux locaux mieux adaptés qu’il a entièrement repeints et décoré. De plus il a trouvé un couple irlandais qui a payé d’avance 2 ans de loyer.

Nous avons donc décidé :

1. De mettre en place le service de transport pour amener et ramener les enfants n’habitant pas à proximité du centre.

2. de mettre en place une supervision des thérapies par une physiothérapeute diplômée (Ranuka)

3. de renforcer la supervision médicale par un contrat de collaboration ponctuel avec un médecin.

4. de renforcer l’équipe par l’engagement d’un/e manager

L’objectif donné à Satprayas est de passer d’une fréquentation de 7-9 enfant par jour à 15 dans un délai de 6 mois et 25 dans un délai d’une année.

Les surcoûts de l’opération (env. 8'000 chf/an sont partagés : 3'000.- Bhavisya, 3'000.- réseau Stephen, 2000.- réseau Népalais et famille de Mukunda Manandhar).

Après quelques semaines les résultats sont là mais il reste beaucoup à faire !

**Journée porte ouverte**

La journée porte ouverte a attiré environ une trentaine de personnes, dont 15 qui ont visité les lieux pour leur première fois. Parmi elles, 4 nouveaux enfants sont venus avec leurs parents, une directrice d’école gouvernementale ou encore la « future » manager.

**Evolution du nombre d’enfants**

Grâce à la mise à disposition d’un van, le nombre d’enfants a augmenté pour une moyenne de 15 à 20 enfants par jour, parfois même plus de 20 enfants. Environ 9 enfants par jour utilisent le van.

Quatre jours après la journée porte ouverte, un total de 12 enfants étaient présents au centre, dont 7 grâce au transport. Lors de la deuxième visite, 22 enfants étaient présents, dont 8 venus avec le van. Enfin, 15 enfants présents lors de la troisième visite.

L’évolution est donc pour l’instant positive. Par ailleurs, Stephen a imprimé 2000 tracts présentant brièvement les services du centre, afin de faire de la publicité dans les écoles de Bhaktapur. Il espère ainsi mieux faire connaitre Satprayash aux habitants.

**Le Staff**

Suite à l’augmentation du nombre d’enfants, le staff a posé la question de la revue à la hausse de leur salaire. Pour l’instant il n’est pas prévu d’augmenter leur salaire, l’évolution du nombre d’enfants est certes positive, mais il faut voir maintenant sur le long terme

Après discussion avec les physiothérapeutes, toutes me disent gérer l’évolution du nombre d’enfants et se disent capables de s’occuper chacune de 6-7 enfants. La réelle motivation du staff reste toutefois encore difficile à saisir. Il est évident que le doublement du nombre d’enfants accueillis demande plus de travail !

**New** **manager**

Une manager a été engagée quelques jours après la journée porte ouverte. Gita a travaillé pendant de nombreuses années comme enseignante dans une école publique, puis privée. Elle est âgée de plus de 30 ans et a deux enfants en bas âge. Elle parle aussi bien l’anglais.

Melinda a pu remarquer une bonne motivation à vouloir travailler pour Satprayash. C’est elle-même qui animera la school class et elle a déjà un petit programme prévu pour les enfants (enseignement du nepali, des maths et un peu d’anglais notamment).

**Etapes suivantes**

Stephen aimerait fidéliser des volontaires qui viendraient, selon leur temps libre, donner un coup de main au staff, notamment pour occuper les enfants lorsqu’ils ne font pas leurs exercices de physiothérapie. Il y a pour l’instant 3 personnes qui viennent de temps en temps jouer avec les enfants.

**Après discussion avec le staff, il y a le souhait d’engager un-e logopédiste pour une présence de 2 jours par mois.** L’idée, dans un premier temps, est de diagnostiquer les enfants pouvant bénéficier de logopédie, puis de venir 2 journées dans le mois pour former le staff sur les exercices à faire avec les enfants.

Rajani a rencontré une logopédiste à Katmandou qui est prête à venir une première fois au centre pour définir les besoins, puis à s’engager pour un nombre limité de jours dans le mois. Le salaire de cette logopédiste pourrait être pris par un donateur irlandais.

**Le transport**

L’organisation du transport ne fonctionne pas encore à 100%. Le chauffeur revient beaucoup trop tôt l’après-midi pour récupérer les enfants. Il a été demandé à ce que les enfants rentrent à la maison vers 16h00-16h30, hors jusqu’à maintenant, ils sont récupérés à 15h00. L’idée est que les enfants soient au centre de 10h00 à 16h00 environ, afin que les parents puissent avoir aussi du temps pour eux pour travailler ou faire d’autres choses.

Enfin, Stephen est aussi à la recherche de chaises roulantes pour les enfants trop lourds, mais habitant près du centre.

**Problématiques soulevées**

**Home visits**

La question de la volonté d’augmenter le nombre d’home visits, notamment avec Suntali, est remise en cause. Avec l’augmentation du nombre d’enfants, le centre a besoin de la présence continuelle des 3 physiothérapeutes. Suntali s’absente deux matinées par semaine pour des visites.Avec la volonté d’augmenter le nombre d’home visits, elle devrait s’absenter plus souvent du centre. Or il y a un réel besoin de la présence des 3 physiothérapeutes lorsque le nombre d’enfants dépasse 12, ce qui est le cas actuellement.

**L’origine sociale des enfants**

En acceptant de soutenir Satprayash, les donateurs irlandais (il en va de même pour nous) ont pour objectif de permettre l’accès à un centre à des enfants issus de familles socialement désavantagées.

Ce point demande à être suivi avec attention. Il n’est pas question d’exclure les enfants issus de familles plus aisées, comme c’est le cas pour la fille de Mukunda, mais d’assurer que Satprayas accueille aussi les familles pauvres et leur rende gratuit l’accès au centre. En effet, actuellement les lieux, les services proposés (scolarité, transport, physiothérapie,etc.) font de Satprayash un centre attrayant pour la classe moyenne.

Melinda et Stephen se chargent de mettre en place un système de contôle sur la base suivante :

1. Tous les parents doivent contribuer un minimum pour placer leur enfant à Satprayas. C’est aussi une manière de les responsabiliser. Et si on a des payants et des non payants, comment faire la différence et comment éviter les discriminations ?

2. Si des parents n’ont vraiment pas les moyens de payer, ils peuvent faire une demande de « bourse » par eux-mêmes ou via Satprayas à la personne de référence de Bhavisya qui fait une analyse de situation et transmet une proposition à Bhavisya et/ou Stephen. Financièrement ce n’est pas très important (300 à 500 Rs/mois soit 3 à 5 francs), mais on évitera ainsi le risque que des enfants soient exclus pour des raisons financières.

3. Il faudra trouver une personne hors réseau Manandhar qui assure un suivi de ce qui se passe. Melinda et Stephen se chargent de la trouver rapidement et de mettre en place la collaboration pendant qu’ils sont encore à Bhaktapur.

**CONCLUSION partie II**

**Ces quelques questions n’enlèvent rien au fait que depuis le début 2015 l’évolution de Satprayas est plus que réjouissante. D’ailleurs son attractivité nouvelle pour des familles socialement plus favorisées est un signe qui ne trompe pas. Il faut simplement veiller à ce que ce centre reste prioritairement ouvert à des enfants de condition modeste et pauvres. Sans Bhavisya et le réseau de Stephen, Satprayas n’existerait plus, suite au retrait du soutien gouvernemental. Cela nous autorise à poser quelques conditions et à mettre en place quelques outils de contrôle.**

**Arbaz le 3 mars 2015 Simon Darioli**